



SOUS LE HAUT PATRONAGE DE S.A.S. LE PRINCE ALBERT II DE MONACO

VIII^{èmes} RENCONTRES
INTERNATIONALES
MONACO ET LA MÉDITERRANÉE

COLLOQUE INTERNATIONAL
17 – 18 MARS 2016

DEMAIN
LA MÉDITERRANÉE
COMMENT HABITER
LE MONDE AUTREMENT?

RÉSUMÉ DES CONFÉRENCES
BIOGRAPHIES ET
BIBLIOGRAPHIES

en partenariat avec le
MUSÉE OCÉANOGRAPHIQUE DE MONACO



DEMAIN LA MÉDITERRANÉE

COMMENT HABITER LE MONDE AUTREMENT ?

INTRODUCTION	4-5
PRÉSENTATION DU COLLOQUE	7
CONFÉRENCES INAUGURALES	8-9
PREMIÈRE TABLE RONDE	
PENSER « L'ANTHROPOCÈNE » EN MÉDITERRANÉE	10
De la découverte de la biosphère au débat sur l'anthropocène	11
L'anthropocène, une nouvelle vision pour la Méditerranée	13
Les enjeux actuels et futurs liés à l'impact du changement climatique dans la gestion des ressources en eau en Méditerranée	14
Le « réfugié climatique » en Méditerranée, figure ignorée par le droit et les politiques publiques	15
DEUXIÈME TABLE RONDE	
LE TEMPS DES UTOPIES CONCRÈTES	17
Saïda : un nouveau souffle	18
L'énergie en Méditerranée : situation et perspectives	19
Face à la mondialisation urbaine, un autre urbanisme ?	20
Alimentation et agriculture en Méditerranée : quels défis au XXI ^e siècle ?	21
TROISIÈME TABLE RONDE	
MÉDITERRANÉE, VISAGES D'AVENIR	23
Sortir de l'accélération pour habiter le monde autrement	24
La théologie au secours de la planète	24
Ibn Rochd / Averroès : métaphore d'une double faille	26
Images de la Méditerranée chez Nietzsche	27
CONFÉRENCE DE CLÔTURE	
Notre époque, Projection-Performance	28

INTRODUCTION

DEMAIN LA MÉDITERRANÉE

COMMENT HABITER LE MONDE AUTREMENT ?

La Méditerranée d'aujourd'hui présente un visage bien sombre – guerres, attentats, naufrages, frontières, réfugiés et exilés... Les drames de l'actualité fascinent et saturent notre regard inquiet... Et au-delà, que se passe-t-il à une autre échelle du temps, celle que Fernand Braudel appelait « la longue durée » ?

Sans aucun doute, un changement d'époque et plus encore d'ère. Nous voici entrés dans *l'anthropocène*, cette ère nouvelle dont l'homme est le principal acteur et le premier responsable. Les changements climatiques sont l'un de ses premiers effets visibles. Ce phénomène global, qui touche l'ensemble de la planète, appelle des réponses locales, dans toutes les régions du monde.

Qu'en est-il à l'échelle de la Méditerranée ?

Cette question a été très peu abordée jusqu'ici ; c'est justement ce que se propose de faire la VIII^e édition des RIMM (*Rencontres Internationales Monaco et la Méditerranée*) en mars 2016, au Musée océanographique de Monaco qui, depuis de nombreuses années, se préoccupe du devenir de notre planète et de notre éco-système.

La Méditerranée, qui relie et sépare trois continents – Afrique, Asie et Europe – est une zone particulièrement sensible aux bouleversements liés à l'anthropocène. Aussi est-il plus nécessaire que jamais, au-delà des soubresauts de l'actualité, de se projeter dans l'avenir et de s'interroger : « **Demain la Méditerranée. Comment habiter le monde autrement ?** »

Les RIMM 2016, outre les conférences inaugurales données par des personnalités de renom, proposent trois approches, en trois tables rondes qui exposeront les aspects inquiétants du monde dans lequel nous allons vivre, et proposeront des solutions :

Penser l'anthropocène en Méditerranée

Comment cette ère nouvelle va-t-elle transformer la mer et ses rivages, ajouter les réfugiés climatiques aux réfugiés politiques et modifier en profondeur nos façons de vivre et de penser ?

Le temps des utopies concrètes

Comment répondre aux effets de *l'anthropocène* : esquisser de nouvelles façons d'habiter le monde, se nourrir autrement, renoncer à l'accumulation des déchets et à la priorité donnée aux énergies fossiles, qui rendent notre monde de moins en moins habitable ?

Méditerranée, visages d'avenir

Comment imaginer d'autres visions du monde, une autre façon d'habiter le temps, avec d'autres rythmes de vie, face à l'accélération ; renouer avec « la pensée de midi » pour dépasser le nihilisme contemporain et ouvrir des espaces de rencontre entre la raison et la foi, en quête d'une spiritualité liée au devenir de la Nature ?

OUVERTURE DU COLLOQUE

PAR

S.A.S. le Prince ALBERT II de MONACO

OUVERTURE OFFICIELLE

PRÉSENTATION DU COLLOQUE

M. Mounir BOUCHENAKI

*Ancien Sous-Directeur Général
pour la culture à l'UNESCO
Président d'honneur des RIMM*

BIOGRAPHIE

Né en Algérie en 1943, Mounir Bouchenaki a été élu, en novembre 2005, Directeur général de l'ICCROM (Centre International d'Études pour la Conservation et la Restauration des Biens Culturels – Rome). Son mandat a pris fin en décembre 2011. Au sein de l'UNESCO à Paris, il a occupé entre 1982 et 2005 les fonctions de Directeur de la Division du Patrimoine Mondial et de Sous-Directeur général pour la culture. De 1974 à 1982, il a exercé la fonction de Directeur des Beaux-Arts, Monuments et Sites, au sein du ministère de l'Information et de la Culture en Algérie.

En 2002, M. Bouchenaki a été élevé au rang de Commandeur de l'ordre du mérite culturel en Italie et, en avril 2006, il a été nommé Chevalier de la Légion d'Honneur par le Président de la République française. En novembre 2007, il a reçu la Médaille d'or du Mérite culturel d'Algérie, remise par le ministre de la Culture d'Algérie. Il a également reçu la Médaille de l'Ordre du Mérite culturel au rang de Commandeur, au Royaume du Cambodge, en 2013.

Depuis 2012, Mounir Bouchenaki est Conseiller spécial du Directeur général de l'ICCROM et Conseiller spécial de la Directrice générale de l'UNESCO. Il contribue, depuis fin 2013, au lancement d'un Centre-catégorie II de l'UNESCO, créé à Bahreïn pour le Patrimoine mondial dans la Région arabe.

OUVERTURE OFFICIELLE

CONFÉRENCES INAUGURALES

M. Pascal CANFIN

*Directeur général du WWF France
Ancien Ministre délégué chargé
du Développement*

RÉSUMÉ

Le rapport inédit du WWF sur l'avenir de la Méditerranée pose au fond la question de notre rapport à la limite. Est-il raisonnable d'artificialiser 5000 km de littoraux supplémentaires d'ici 2025, de couvrir 40 % de la superficie de la grande bleue de permis d'exploration d'hydrocarbures et d'accueillir 300 millions de touristes de plus en 2030 ? Dans le contexte post COP21, il faudra nécessairement faire des choix. Comment faire de la méditerranée, l'un des berceaux de la civilisation, un lieu qui invente le XXIème siècle ?

BIOGRAPHIE

Pascal Canfin est diplômé de Sciences politiques à Bordeaux et de l'Université de Newcastle. Il est élu Député européen EELV en 2009 sur la liste Ile-de-France. D'abord consultant en ressources humaines, il devient journaliste au mensuel Alternatives économiques en 2003 et se spécialise sur les questions économiques et sociales et la responsabilité sociale des entreprises. Le 16 mai 2012 il est nommé par le Président François Hollande, Ministre délégué chargé du développement. Il a travaillé jusqu'au 31 décembre 2015 auprès d'un think tank américain, le World Resources Institute

sur les questions de financement et d'environnement. Il est depuis le 5 janvier 2016, Directeur général du WWF France.

BIBLIOGRAPHIE

Pascal Canfin est également l'auteur de *L'économie verte expliquée à ceux qui n'y croient pas*, Éditions Les Petits matins, 2007 ; *Consommer responsable ; Alimentation, Construction, Voyages, Habillement, Transport...*, Flammarion, 2008 ; *C'est pollué près de chez vous. Les Scandales écologiques en France* avec Wilfrid Séjeau, Éditions Les Petits matins, 2008 ; *Ce que les banques vous disent... et pourquoi il ne faut presque jamais les croire*, Éditions Les Petits matins, janvier 2012 ; *Climat : 30 questions pour comprendre la Conférence de Paris*, Éditions Les Petits Matins, 2015.

OUVERTURE OFFICIELLE

CONFÉRENCES INAUGURALES

M. Alaa AL-ASWANY

Écrivain, auteur de « L'Immeuble Yacoubian »

25 janvier 2011, Alaa al-Aswany est l'un des principaux relais de la révolution égyptienne auprès des médias français. Actes Sud a publié ses romans *Chicago* et *J'aurais voulu être égyptien*, ainsi que son essai *Chroniques égyptiennes* (2011).

RÉSUMÉ

Je pense que la vision humaine est la seule solution pour tous les problèmes de notre monde. La Méditerranée est une culture, une vision du monde et une expérience humaine unique. Les livres d'histoire présentent toujours les conflits politiques de la Méditerranée. Au-dessous de cette histoire se trouve une autre histoire humaine que personne ne raconte. C'est notre rôle et devoir – à nous les romanciers – de raconter l'histoire des gens simples qui vivent autour de la Méditerranée. Des gens comme nous, avec les mêmes idées et les mêmes sentiments. On doit continuer à écrire pour dépasser les barrières de la haine, du racisme et de la violence. Écrivons pour humaniser le monde.

BIOGRAPHIE

Écrivain égyptien exerçant au Caire la profession de chirurgien-dentiste, Alaa al-Aswany a fait ses études secondaires dans un lycée égyptien de langue française et a étudié la chirurgie dentaire, à l'université de l'Illinois, à Chicago. Son roman *L'Immeuble Yacoubian*, paru en 2002, véritable phénomène d'édition dans le monde arabe, a été rapidement traduit dans une vingtaine de langues, et a fait l'objet d'adaptations cinématographique et télévisuelle. Depuis le

PREMIÈRE TABLE RONDE

PENSER « L'ANTHROPOCÈNE » EN MÉDITERRANÉE

Selon Paul J. Crutzen, prix Nobel de chimie, nous serions entrés dans « l'anthropocène », nouvelle ère géologique caractérisée par l'impact de l'activité de l'homme et de son expansion démographique, sur l'environnement. Au-delà de l'engouement suscité par ce phénomène, interrogeons-nous sur son origine : révolution thermo-industrielle occidentale du XIXe et du XXe siècles ? crise environnementale transitoire ? ou révolution géologique inédite ? Cet impact nous oblige-t-il à penser une nouvelle alliance avec tous les vivants – biosphère – et à renoncer à *l'homme prométhéen* ?

Si l'anthropocène est un phénomène planétaire, ses effets n'en sont pas moins locaux. La Méditerranée, en tant que mer et que terre, est une zone particulièrement exposée aux changements climatiques, et donc particulièrement vulnérable. Acidification des océans, entropie de la biodiversité, désertification et montée du niveau des eaux sont autant d'effets secondaires de la pression anthropique, du tourisme de masse notamment, qui modifient en profondeur le littoral méditerranéen. Comment la Méditerranée peut-elle réagir à ces dérèglements climatiques qui génèrent de graves problèmes concernant la gestion de l'eau ? Les conséquences sociétales de ces dérèglements climatiques sont graves en Méditerranée. En 2013, 22 millions de personnes ont été déplacées du fait de catastrophes climatiques ; en 2050, elles seront plus de 250 millions. Quelles interactions se feront en Méditerranée entre ces nouveaux venus et le climat ? Quelles solutions les Etats méditerranéens doivent-ils mettre en place pour gérer leur fragilité ? Et quelles conséquences politiques faut-il attendre de ces afflux humains ?

Autant de questions que soulève l'anthropocène ! Et elles mettent en évidence le lien de cause à effet entre les comportements humains et les dégradations climatiques. L'homme, comme le dit Spinoza, « *n'est pas un empire dans un empire* », mais un être vulnérable dans un élément, lui-même vulnérable.

PENSER « L'ANTHROPOCÈNE » EN MÉDITERRANÉE

DE LA DÉCOUVERTE DE LA BIOSPHÈRE AU DÉBAT SUR L'ANTHROPOCÈNE

M. Jacques GRINEVALD

Institut de Hautes Études Internationales et du Développement (IHEID), Genève, Membre de l'Anthropocene Working Group (International Commission on Stratigraphy)

RÉSUMÉ

Longtemps, dans nos traditions culturelles, l'histoire de l'homme a été séparée de la Terre en tant que planète. Dans son *Discours sur l'origine et les fondements de l'inégalité parmi les hommes* (1755), Rousseau voyait l'homme comme un être historique, et la nature comme anhistorique. Cette dichotomie entre l'Homme et la Nature s'est profondément transformée et renouvelée dès la seconde moitié du XIXe siècle, même si la « révolution darwinienne » n'a pas été facilement acceptée, ni sans malentendus. Dans le sillage de l'industrialisation, de la révolution thermodynamique et de l'expansion mondiale de l'Occident, la conception de l'Homme en tant qu'agent géographique et même comme « force géologique » émerge au tournant du XIXe et s'impose au milieu du XXe siècle. La plupart des auteurs qui soutiennent la vision prométhéenne de l'histoire humaine, du monde, de la nature ou de la terre, n'ont encore aucune idée de la conception systémique, biogéochimique et écologique globale de la Biosphère, qui inclut son système climatique. La philosophie

scientifique, historique et économique dominante, jusqu'à une époque très récente, séparait l'humanité et la Terre, la culture et la nature, le développement économique et l'environnement. Vers la fin du XXe siècle, on assiste à une réconciliation des sciences de la Vie et des sciences de la Terre, qui convergent pour former un nouveau paradigme : les sciences du Système Terre (*Earth System Science*). Ce faisant, les sciences humaines de la « terre vivante » retrouvent les sciences naturelles de l'Hominisation, selon le terme de Teilhard et Le Roy dans les années 1920.

Au début du XXIe siècle, une série dramatique de découvertes scientifiques aboutit au nouveau concept d'« anthropocène », introduit au début des années 2000, notamment par le prix Nobel de chimie Paul J. Crutzen, dans le bulletin interne de l'IGBP (*International Geosphere-Biosphere Programme*) puis dans la revue britannique *Nature*. Pris au sérieux par un groupe de travail d'une sous-commission (du Quaternaire) de la Commission internationale de Stratigraphie, le débat déborde à présent largement les milieux scientifiques spécialisés. Il renouvelle en profondeur la problématique des relations entre l'Homme et la Terre en tant que « planète habitable ». Qu'impliquent ce nouveau concept et cette nouvelle époque de l'« anthropocène » ? S'agit-il d'une simple transition, ou d'une bifurcation tout à la fois anthropologique et géologique ? Comment s'adapter à cette situation sans précédent ?

PENSER « L'ANTHROPOCÈNE » EN MÉDITERRANÉE

BIOGRAPHIE

Jacques Grinevald, né à Strasbourg en 1946, installé à Genève depuis 1951, a fait des études de philosophie et de sciences politiques, d'épistémologie et d'histoire des sciences. Il est à présent professeur retraité de l'Institut des Hautes Études Internationales (IHEID) de Genève. Son parcours académique, atypique, le conduit de l'École polytechnique fédérale de Lausanne (EPFL), à l'Université de Genève, où il passe successivement par le Service de presse et d'information, la Faculté de droit, l'Institut d'études du développement (IUED, 1977-2007), puis la Faculté des sciences économiques et sociales. Son itinéraire, pluridisciplinaire, interdisciplinaire et transdisciplinaire, est aussi interculturel, de par son expérience africaine de « coopération » en République du Tchad. Sa conscience de la diversité culturelle, de « la pluralité des mondes », est illustrée par sa thèse de doctorat, sous la direction de Jacques Merleau-Ponty et Michel Serres, intitulée : *Energie et civilisation : de Vitruve à Carnot et retour* (Paris-X-Nanterre, 1979). Pionnier de l'économie écologique, de la bio-économie et du Mouvement de la « décroissance », disciple, ami et traducteur de Nicholas Georgescu-Roegen, Jacques Grinevald est reconnu au niveau international comme un penseur écologiste d'avant-garde, lauréat à New Delhi du Nicholas Georgescu-Roegen Award 2015, dans la catégorie « Unconventional Thinking ». Il est membre de la Geological Society of London et de l'Anthropocene Working Group/International Commission on Stratigraphy.

BIBLIOGRAPHIE

« *Science et développement : esquisse d'une approche socio-épistémologique* », Cahiers de l'Institut d'études du développement, 1, Genève, Paris, PUF, 1975, pp. 31-97 ; « *La révolution carnotienne : thermodynamique, économie et idéologie* », Revue européenne des sciences sociales, 1976, no 36, pp. 39-79 ; « *Épistémologie critique et non-violence* », in Roy A. Preiswerk, *A contre-courants : l'enjeu des relations interculturelles*, textes réunis et publiés par Gilbert Rist, Lausanne, Editions d'En bas, 1984, pp. 147-162 ; « *On a holistic concept for deep and global ecology: The Biosphere* », *Fundamenta Scientiae*, vol. 8, no. 2, pp. 197-226 ; (avec Nicholas Polunin), « *Vernadsky and Biospherical Ecology* », *Environmental Conservation*, 1988, 15(2), pp. 117-122 ; « *L'effet de serre de la Biosphère : de la révolution thermo-industrielle à l'écologie globale* », *Stratégies énergétiques. Biosphère & Société*, Genève, 1990, 1, pp. 9-34 ; « *Introduction : the invisibility of the Vernadskian revolution* », in Vladimir I. Vernadsky, *The Biosphere*, Complete annotated edition, New York, Springer-Verlag, Copernicus, 1998, pp. 20-32 ; « *La révolution industrielle à l'échelle de l'histoire humaine de la biosphère* », *Revue européenne des sciences sociales*, 2006, no 134, pp. 139-167 ; (avec Will Steffen, Paul Crutzen et John McNeill), « *The Anthropocene : conceptual and historical perspectives* », *Philosophical Transactions of the Royal Society*, 2011, (13 mars), vol. 369, no 1938, pp. 842-867 ; (avec C. N. Waters et al.), « *Can nuclear weapons fallout mark the beginning of the Anthropocene Epoch ?* », *Bulletin of the Atomic Scientists*, 2015, 71(3), pp. 46-57 ; « *La Biosphère de l'Anthropocène : climat et pétrole, la double menace. Repères transdisciplinaires (1824-2007)* », Genève, Georg éditeur, coll. « *Stratégies énergétiques, Biosphère et Société* », 2007, 293p ; « *De Stockholm à Rio+20 : le développement soutenable à l'époque de l'Anthropocène* », *Économie Appliquée*, t. 65, no 2, pp. 207-227.

PENSER « L'ANTHROPOCÈNE » EN MÉDITERRANÉE

L'ANTHROPOCÈNE, UNE NOUVELLE VISION POUR LA MÉDITERRANÉE

M. Alexandre MARTIN

*Professeur de philosophie,
conseiller scientifique des RIMM*

RÉSUMÉ

Forgé par Paul J. Crutzen et Eugene Stoermer au début des années 2000, « l'anthropocène » – désignant la nouvelle ère géologique du quaternaire où l'homme est devenu la principale force tellurique – ne se réduit pas à un débat scientifique, mais nous engage dans une réflexion sur ce qui *doit être*, autrement dit, dans une réflexion éthique et téléologique. Récit d'un avenir incertain, non linéaire, l'anthropocène a imposé un nouveau paradigme ; d'une dynamique de prévision, nous serions passés à une dynamique d'incertitude tant sur le plan des faits que sur celui des valeurs. L'effritement des évidences scientifiques et de la domination mécanique laisse désormais place à une interrogation sur le sens de nos actions et sur notre responsabilité vis-à-vis de la nature. Mais, au-delà de ce récit global, il s'agira de tenir compte de ses effets locaux – plus particulièrement en Méditerranée – et de mettre en exergue la manière dont les hommes, où qu'ils soient, peuvent répondre aux défis des bouleversements environnementaux et sociétaux. Nous analyserons ainsi la manière dont ces acteurs – qu'il s'agira de déterminer – peuvent élaborer un nouveau « monde », au

sens où l'entend Hannah Arendt, c'est-à-dire un espace durable qui intégrerait la nécessaire *parole de la nature*. Or cette réflexion normative fait émerger un certain nombre de problèmes, philosophiques, politiques et juridiques : quelle place devons-nous donner à la nature dans ce nouveau monde ? Comment ne plus étouffer ce que Michel Serres appelle, dans le *Contrat naturel*, le « *bruit de la nature* » ? Comment, et par qui, entendre la *parole de la nature* ? Que signifie « conférer des droits à la nature » ? Quels sont les dispositifs juridico-politiques à mettre en place ? La réflexion téléologique sur les fins de l'humanité devra être couplée à une réflexion juridique et politique sur la mise en place d'une nouvelle gouvernance où chacun, dans une perspective démocratique, serait acteur d'effets globaux.

BIOGRAPHIE

Professeur de philosophie et formateur, diplômé en philosophie (Master), et en droit et science politique (Master), Alexandre Martin a été chargé de cours de philosophie politique et morale à l'université de Nice-Sophia Antipolis. Parallèlement à ses fonctions d'enseignant, il est conseiller scientifique des RIMM. Il enseigne actuellement au lycée de Parentis-en-Born (Landes) où il est co-responsable de la prépa. Sciences Po Bordeaux. Il a publié aux éditions De Boccard : « Les réseaux culturels euro-méditerranéens : émergence d'une société civile », in « *La Méditerranée peut-elle rejouer un rôle civilisateur ?* » Paris, De Boccard Édition Diffusion, 2011.

PENSER « L'ANTHROPOCÈNE » EN MÉDITERRANÉE

LES ENJEUX ACTUELS ET FUTURS LIÉS À L'IMPACT DU CHANGEMENT CLIMATIQUE DANS LA GESTION DES RESSOURCES EN EAU EN MÉDITERRANÉE

M. Jean MARGAT

Hydrogéologue, Institut Méditerranéen de l'Eau (IME)

RÉSUMÉ

Alors que c'est son climat spécifique commun qui fonde la Région méditerranéenne et y détermine les ressources et les besoins en eau des Méditerranéens, cette région est le *hot spot* du changement climatique mondial, déjà amorcé et en perspective au XXI^e siècle. Il risque d'amplifier les tensions sur l'eau, et d'accentuer les contrastes entre les pays riverains du nord (Europe, Turquie) et ceux du sud (Maghreb, Proche Orient) qui sont déjà tous en situation de pénurie, leurs demandes excédant leurs ressources renouvelables mobilisables. Au nord, les populations et les demandes en eau ne sont plus croissantes et sont même parfois décroissantes – sauf, en partie, en zones littorales et en Turquie ; dans le sud, en revanche, aux effets du changement climatique qui appauvrissent les ressources en eau, s'ajoute la croissance des populations et des demandes en eau, qui va amplifier les pénuries et les risques de crises auxquelles il faudra faire face. Partout, mais particulièrement au sud, la question de l'eau sera cruciale : gestion plus économe des demandes en eau, liée à des progrès d'efficience des utilisations, notam-

ment en irrigation et en distribution urbaine, couplée avec le développement des sources d'approvisionnement non conventionnelles, seront les impératifs des politiques de l'eau, qui impliqueront une participation active des Méditerranéens.

BIOGRAPHIE ET BIBLIOGRAPHIE

Né en 1924, licencié ès-sciences et ingénieur géologue (Ecole de Nancy), Jean Margat a exercé la profession d'hydrogéologue, de 1947 à 1989. Après une première étape au Maroc (Service géologique, puis Office national des irrigations) jusqu'en 1962, il a lancé, dirigé, puis conseillé les activités d'études et de recherches sur les eaux souterraines, du Bureau de Recherches Géologiques et Minières (BRGM), en France et en de nombreux pays, tout particulièrement en zone aride. Ultérieurement, il s'est spécialisé dans la comptabilité nationale de l'eau, la prospective – notamment dans le bassin méditerranéen (Plan Bleu) – et les synthèses mondiales sur les ressources, les besoins et les problèmes de l'eau. Expert auprès de plusieurs organisations internationales (PNUD, UNESCO, FAO, OCDE, CCE, Banque Mondiale, Observatoire du Sahara et du Sahel), il s'est consacré aussi à la formation et à la vulgarisation.

On lui doit plusieurs ouvrages et de nombreuses publications traitant de l'évaluation et de la gestion des ressources en eau, de cartographie, de terminologie et d'économie de l'eau, notamment dans le monde méditerranéen.

Il fut vice-président du Plan Bleu pour la Méditerranée, de 1998 à 2010, et vice-pré-

PENSER « L'ANTHROPOCÈNE » EN MÉDITERRANÉE

sident de l'Institut méditerranéen de l'Eau, de 2000 à 2015. Il a reçu en 2008 le Prix international d'hydrologie décerné par l'UNESCO, l'OMM et l'Association internationale des sciences hydrologiques.

LE « RÉFUGIÉ CLIMATIQUE » EN MÉDITERRANÉE, FIGURE IGNORÉE PAR LE DROIT ET LES POLITIQUES PUBLIQUES

M. Hocine ZEGHBIB

Juriste, maître de conférences en droit public, habilité à diriger des recherches (HDR), Université de Montpellier

RÉSUMÉ

Le changement climatique est désormais donné pour acquis par la majorité des scientifiques ; son lien avec les activités humaines, également. Le GIEC en a identifié les traits saillants : désertification, érosion, salinisation des sols, inondations à répétition, submersion d'archipels, fonte des glaces, recul du trait de côte, ouragans de force et fréquence démultipliées. Phénomènes récurrents et catastrophes naturelles soudaines provoqueront, selon l'ONU, le déplacement de 250 millions de personnes d'ici à 2050. Ces déplacés, d'abord qualifiés d'*environmental refugees*, fuyant les conséquences d'événements d'origine naturelle éventuellement aggravés ou provoqués par l'action humaine, sont devenus « réfugiés climatiques », terme visant les seules victimes fuyant les sécheresses, les inondations, les cyclones, l'élévation du niveau des mers ou la fonte du pergélisol.

Ces derniers déplacés forment une catégorie nouvelle venant buter contre les dispositifs juridiques classiques de protection. Droit interne, politiques publiques, droit international et politiques internationales se révèlent inadaptés à la protection de ces déplacés que, de manière générale, le droit ne sait pas encore nommer précisément. Comment, dès lors, en Méditerranée comme partout ailleurs, faire passer ces déplacés du climat, du monde des faits au monde du droit ? Un système de protection juridique propre à cette catégorie *suu generis* du droit est-il souhaitable et réalisable ? Quels défis juridiques et politiques pose une telle entreprise à l'échelle internationale, régionale et nationale ? Quelles solutions sont envisageables ? à quelle échelle, et pour atteindre quels objectifs ?

BIOGRAPHIE

Hocine Zeghib est Maître de conférences en droit public, habilité à diriger des recherches (HDR), à l'Université de Montpellier. En charge des enseignements de droit administratif, droit des relations internationales, droit des étrangers et des migrations internationales. Responsable du Master européen « Migrations inter-méditerranéennes ». Membre du Centre de Recherches et d'Etudes Administratives de Montpellier [CREAM]. Co-directeur scientifique de l'encyclopédie « Droit des étrangers », et auteur de la chronique sur le droit des étrangers pour la revue électronique Lexbase. Auteur et contributeur de différents ouvrages parmi lesquels « Etre étranger en Europe du Sud », Edisud, 2005 ; « Mediterraneo e migrazioni oggi », Casaeditrice, Bologna, 2006 ;

PENSER « L'ANTHROPOCÈNE » EN MÉDITERRANÉE

« Le droit, figure du politique », Monéiteur, 2 volumes, 2008 ; « Le Maghreb à l'épreuve des migrations subsahariennes – Immigration sur émigration », Ed. Karthala, Paris, 2009 ; Mélanges Jean-Louis Autin « Indépendance », MonÉditeur, 2011. Auteur de divers articles portant notamment sur le droit administratif, le droit des étrangers, le droit d'asile. Communication dans divers colloques nationaux et internationaux sur les migrations, plus particulièrement les migrations en Méditerranée.

BIBLIOGRAPHIE

Gemenne François, *Géopolitique du climat. Négociations, stratégies, impacts*, Paris Armand Colin, 2e édition, 2015 ; Cournil Christel et Vlassopoulos Chloé, *Mobilité humaine et environnement. Du global au local*, Editions Quae, 2015 ; Cournil Christel et Mayer Benoît, *Les migrations environnementales, enjeux et gouvernance*, Presses de Sciences Po, 2014 ; Luong Can Liem, *Le réfugié climatique*, L'Harmattan, 2014 ; Mayoussier Amélie, *Les déplacements de populations dus au changement climatique*, L'Harmattan, 2013 ; Chassin Catherine-Amélie (dir.), « *Les migrations contraintes* », Actes du colloque de Caen du 7 décembre 2012, Paris, Pédone, 2014 ; Fabre Thierry. (dir.), *Méditerranée : un*

monde fragile, Rencontres d'Averroès (17e édition, 2010) Marseille Parenthèses, 2011 ; Cournil Christel et Colard-Fabregoule (dir.), *Changements climatiques et défis du droit*, Bruxelles, Bruylant, 2010 ; Dufoulon Serge, « *Colères des temps et réfugiés climatiques : pour une approche sociologique* », Revue en ligne Vertigo, 2013 ; Zeghib Hocine, « *Les réfugiés environnementaux : une catégorie juridique en devenir* », Hommes et migrations, n°1300, décembre 2012 ; Legoux Luc, « *Les migrants climatiques et l'accueil des réfugiés en France et en Europe* », Revue Tiers Monde 2010/4 n°204 ; Lobry Dorothée, « *Pour une définition juridique des réfugiés écologiques : réflexion autour de la qualification juridique de l'atteinte à l'environnement* », Asylon(s), n°6, novembre 2008

DEUXIÈME TABLE RONDE

LE TEMPS DES UTOPIES CONCRÈTES

Les besoins croissants de l'espèce humaine, d'une part, et les ressources limitées de la planète, d'autre part, rendent notre monde inhospitalier. Nous sommes devenus des étrangers dans notre propre demeure. Il est donc nécessaire et urgent de réfléchir à notre impact sur l'environnement et d'inventer de nouveaux arts de faire, comme l'écrit Michel de Certeau. Par ses activités, l'homme a défiguré la nature. Déchets, détritiques, immondices font désormais partie de notre espace vital ; la montagne de Saïda en est une triste illustration. Comment gérer les déchets solides ? Comment réduire leur masse, sinon en apprenant à vivre différemment, à consommer et à trier différemment ? Quel rôle les États et les citoyens doivent-ils jouer ?

L'énergie – secteur en forte tension – devient dès lors une question centrale en Méditerranée. Comment concilier développement économique, accès à l'électricité et impact écologique ? Les énergies fossiles et les hydrocarbures ne tiennent pas suffisamment compte de la vulnérabilité de l'environnement. Or les pays du Sud de la Méditerranée sont riches d'autres potentiels énergétiques : hydraulique, solaire, éolien et géothermique. Notre place dans la nature et notre rapport à l'autre se trouvent ainsi engagés. Comment rétablir le lien entre les hommes et la nature ? Comment créer des espaces de vie qui intègrent les enjeux économiques, sociétaux et environnementaux ? Comment maîtriser la prolifération urbaine et repenser la ville comme un lieu d'humanité ? Notre monde peut redevenir habitable, à condition que l'homme se réinscrive dans les rythmes de la nature, dans le respect de ses cycles et de ses équilibres. Mettre en place des techniques agricoles compatibles avec le temps de la nature, valoriser les méthodes ancestrales, respecter la biodiversité et s'alimenter autrement sont les gages de cette nouvelle biosphère, de cette nouvelle alliance entre l'homme et les autres vivants. Pour sortir de ce qu'André Lebeau appelle l'enfermement planétaire, nous devons réinventer notre quotidien, nos arts de faire et nos modèles de société. La rupture provoquée par l'anthropocène suppose une rupture avec nos propres comportements.

LE TEMPS DES UTOPIES CONCRÈTES

SAÏDA, UN NOUVEAU SOUFFLE

M. Nicolas EL-GHARIB

Programme des Nations Unies pour le Développement (PNUD), chef du projet de la réhabilitation de la décharge publique de Saïda au sud Liban

RÉSUMÉ

Dans le cadre des Villes Objectifs du Millénaire pour le Développement de l'ONU (OMD visant à la préservation de l'environnement), le ministère de l'Environnement libanais et la Municipalité de Saïda, en collaboration avec le PNUD, ont décidé de mettre un terme à l'abus environnemental représenté par la décharge illégale de Saïda. Le projet de réhabilitation a été conçu dans le but de réduire les impacts de la décharge, mais aussi de permettre la réutilisation des terres par la municipalité de Saïda. Le dépotoir est situé dans la partie sud de la ville, au bord de la mer, à 200 m seulement des résidences et des espaces commerciaux. Initialement créée en 1982 pour recevoir les gravats et autres déchets de démolition de bâtiments, la décharge, depuis lors, a reçu toutes sortes de déchets atteignant un volume de 1 500 000 m³. La montagne de déchets ainsi formée a atteint une hauteur de 58 m et une superficie de 60 000 m², et représente une menace, tant pour la santé des résidents que pour la mer Méditerranée en raison d'éboulements fréquents de ces déchets. La réhabilitation a été effectuée selon la procédure d'exploitation minière des enfouisse-

ments, notamment un traitement sur place des déchets excavés, pour la production de matériaux secondaires de construction, en conformité avec les normes locales et européennes. L'enfouissement sanitaire s'est étalé sur 65 000 m² comprenant : trois cellules complètement isolées au moyen d'une géomembrane PEHD, un système de collecte des lixiviats, un système de drainage et un système de gestion des gaz. Ainsi, 600 000 m³ de gravats et de déchets de démolition ont été récupérés et 900 000 m³ de déchets organiques ont été déposés à l'intérieur du site d'enfouissement sanitaire. Un parc public de 33 000 m² a été aménagé, incluant des zones de loisirs et un théâtre en plein air. La « Montagne-corbeille » s'est finalement transformée en un parc public, préservant la ville de Saïda et ses environs, d'une catastrophe environnementale et sanitaire.

BIOGRAPHIE

Né le 21 décembre 1966 à Beyrouth, Nicolas Gharib est ingénieur civil. Diplômé de l'Université américaine de Beyrouth (1990), il possède une licence ès Sciences appliquées, spécialité génie civil (1993), ainsi qu'une maîtrise ès Environnement, de l'Université d'Ottawa, Canada (1995). Depuis 2006, il gère divers projets au sein du Programme de l'énergie et de l'environnement du PNUD au Liban.

Nicolas Gharib a une vaste expérience dans le domaine environnemental, notamment en gestion des déchets solides et des ressources en eau ; ce qui inclut la conception, la construction et la gestion des sites de décharge sanitaire des déchets municipaux –

LE TEMPS DES UTOPIES CONCRÈTES

dont la collecte et le traitement des lixiviats et la gestion des gaz – et la conception des réseaux de distribution et de stockage de l'eau, ainsi que des dispositifs de pompage.

Il a été engagé dans la préparation des concepts de *design*, préliminaires et détaillés, le contrôle de qualité, les études de faisabilité et les études d'évaluation de l'impact sur l'environnement, pour divers projets au Liban, au Canada et dans nombre de pays arabes. Par ailleurs, il a participé à la préparation des schémas directeurs et des rapports techniques, à la mise en place des concepts de *design* et aux enquêtes des solutions d'ingénierie optimales. Il est expérimenté dans la réalisation des tests de laboratoires ainsi que dans l'interprétation des résultats d'analyses dans le domaine du génie civil et de l'environnement. Il a largement travaillé en collaboration avec les communautés locales et les ONG, et participé à la conception des projets, tout en s'assurant de leur conformité avec les stratégies globales.

BIBLIOGRAPHIE

Nicolas Gharib a réalisé une étude sur la modélisation du transport des contaminants dans les milieux poreux, ainsi qu'un article sur le recyclage des matériaux de construction (I. Srour, G. Chehab, N. Gharib). Ce document a paru dans : *Ingénierie des systèmes de gestion et de ses Applications* (ICESMA), 2010, Deuxième conférence internationale, Université américaine de Sharjah. L'article présente l'état actuel de la gestion des déchets de démolition dans un pays en voie de développement, notamment le Liban, à travers quatre études de cas.

L'ÉNERGIE EN MÉDITERRANÉE : SITUATION ET PERSPECTIVES

Dr. Houda Ben Jannet ALLAL

*Directeur général de l'Observatoire
Méditerranéen de l'Énergie (OME)*

RÉSUMÉ

Les trajectoires envisagées pour la demande en énergie de la région sont contrastées entre les deux rives de la Méditerranée. Les pays du nord comptent pour les deux tiers de la demande en énergie primaire et se sont déjà embarqués sur le chemin d'une transition énergétique avec une part importante d'énergies renouvelables, et d'efficaces mesures de maîtrise de la demande. Cette tendance est appelée à se poursuivre. La rive sud de la Méditerranée, quant à elle, connaît une croissance soutenue de son économie et de sa population. D'ici la fin 2040, la demande en énergie du sud de la Méditerranée devrait plus que doubler (sa demande en électricité devrait tripler), dépassant ainsi celle des pays du nord. Alors que la demande en énergie de la Méditerranée est, et restera, dépendante des énergies fossiles, les mesures d'efficacité énergétique et le déploiement supplémentaire des énergies renouvelables pourraient jouer un rôle important et réduire la tension, tant sur les ressources que sur l'environnement, favorisant ainsi un développement énergétique de la région, plus supportable.

LE TEMPS DES UTOPIES CONCRÈTES

BIOGRAPHIE

Dr Houda Ben Jannet Allal a rejoint l'OME en 1992. Le 1er Janvier 2013, elle a été élue directeur général de l'Observatoire Méditerranéen de l'Energie (OME). Avant sa nomination à la fonction de Directeur général, elle a occupé plusieurs postes au sein de l'OME, les plus récents étant successivement Directeur des énergies renouvelables et du développement durable et Directeur de la Stratégie. Ses domaines d'expertise concernent principalement les perspectives énergétiques, les énergies renouvelables, l'efficacité énergétique, le développement durable et la coopération énergétique dans la région méditerranéenne. Dr. Ben Jannet Allal dirige le Secrétariat de la Plate-forme UpM sur le gaz. Elle est également membre du Comité scientifique international de la Fondation Enel. Mme Allal a dispensé des cours et des conférences à l'Ecole des Mines de Paris, à l'Ecole Normale Supérieure (ENS), à l'Université de Versailles, à l'Institut national des Sciences et Techniques nucléaires et à l'Ecole des ingénieurs de la ville de Paris. Elle est titulaire d'un DEA en Economie de l'énergie de l'Institut français du Pétrole et de l'Université de Paris II – Panthéon-Assas et d'un DESS en Economie et Politique de l'énergie de l'INSTN et de Paris X – Nanterre. Elle est également titulaire d'un doctorat de l'Ecole des Mines de Paris. Elle est co-auteur de sept livres et de plus de 100 articles.

FACE À LA MONDIALISATION URBAINE, UN AUTRE URBANISME ?

M. Olivier MONGIN

Directeur de publication de la revue Tous Urbains et de la revue Esprit, Vice-président du syndicat de la presse culturelle et scientifique

RÉSUMÉ

Parler de « mondialisation urbaine », c'est rappeler que la troisième mondialisation urbaine (celle qui succède aux grandes découvertes de la Renaissance et à la Révolution industrielle) n'est pas seulement européenne ; et qu'elle ne peut pas être réduite à sa seule dimension économique. De fait, par-delà les économies, il faut prendre en compte les mutations technologiques majeures, les transformations culturelles, identitaires et religieuses, le changement de rôle des Etats, mais aussi et surtout « l'urbanisation généralisée » qui accompagne, à une vitesse jamais vue, les grandes vagues migratoires. Face à cet état du monde, il faut donc s'interroger sur la possibilité d'un urbanisme autre que l'urbanisme européen du XIXe siècle, sur la stabilisation des grandes mégapoles où l'exode rural produit ce qu'on appelle la « villagisation », et il faudra également se demander comment cela affecte le monde méditerranéen, traversé par les grandes vagues migratoires que nous savons. Bref, la « dé-territorialisation » contemporaine peut-elle favoriser l'émergence de territoires qui ne renoncent pas aux impératifs

LE TEMPS DES UTOPIES CONCRÈTES

de la démocratie ? Voilà ce qui retiendra notre attention dans le souci que l'*urbs* et la *civitas* ne deviennent pas étrangères l'une à l'autre.

BIOGRAPHIE ET BIBLIOGRAPHIE

Directeur de publication de la revue *Esprit* et de la revue *Tous Urbains*, (éditeurs Seuil, Hachette), vice-président du syndicat de la presse culturelle et scientifique, membre du Forum des vies mobiles, M. Mongin a enseigné à l'École nationale du paysage de Versailles et dans diverses écoles d'architecture. Il est également l'un des responsables du Fonds Paul Ricoeur.

Parmi ses publications, on retiendra sur le thème qui nous intéresse :

Vers la troisième ville ?, avec Christian de Portzamparc, Hachette, 1995 ; *La condition urbaine : La ville et la mondialisation*, Points/poche/Seuil, 2007 ;

La Ville des flux. L'envers et l'endroit de la mondialisation urbaine, Fayard, 2013.

ALIMENTATION ET AGRICULTURE EN MÉDITERRANÉE : QUELS DÉFIS POUR LE XXI^e SIÈCLE ?

M. Sébastien TREYER

Directeur des programmes à l'Institut du développement durable et des relations internationales (IDDRI – Sciences Po)

RÉSUMÉ

La Méditerranée est affectée par de nombreux bouleversements dans les systèmes agricoles et alimentaires : aggravation de la rareté des ressources naturelles, croissance démographique, évolution des modes de consommation, accroissement des inégalités, modification des échanges, réduction de la biodiversité... Comment ces tendances construisent-elles des défis spécifiques pour les différents pays de la Méditerranée ? Quelles politiques publiques sont actuellement en place pour piloter une transformation des systèmes alimentaires vers une trajectoire de développement durable ? Quelles nouvelles formes d'action collective ou d'action publique permettraient de faire face plus efficacement à ces défis conjoints ? En s'appuyant sur des exercices récents de prospective, cette intervention visera à donner des éléments de réponse à ces questions, mais aussi à dessiner les grands axes des besoins de coopération à l'échelle méditerranéenne, pour lesquels les décisions de l'année 2015 (objectifs de développement durable des Nations Unies, accord de Paris sur le climat) offrent un cadre pertinent.

LE TEMPS DES UTOPIES CONCRÈTES

BIOGRAPHIE

Sébastien Treyer est directeur des programmes à l'Iddri (Institut du développement durable et des relations internationales – Sciences Po), un *think tank* contribuant aux négociations internationales sur le développement durable. Ingénieur du Génie civil, des Eaux et des Forêts, docteur en gestion, il est spécialiste de la prospective pour les politiques d'environnement. Il a récemment participé à la coordination d'études prospectives sur l'agriculture, la sécurité alimentaire et le développement durable aux échelles mondiale et nationale. Il est vice-président du conseil scientifique du bassin Seine-Normandie, président du comité scientifique et technique du Fonds français pour l'Environnement mondial, et président du comité de pilotage scientifique de « Sécurité alimentaire et défi démographique » de l'Agence nationale de la recherche.

BIBLIOGRAPHIE

Paillard, S., Treyer, S. Dorin, B. (ed.) (2011) *Agrimonde. Scenarios and challenges for feeding the world in 2050*, QUAE, Paris, 293p ; S.Treyer (2012) *Rareté de l'eau et sécurité alimentaire mondiale : quel avenir pour l'irrigation selon les perspectives internationales ?*, DEMETER 2013, Club Demeter, Paris ; Treyer, S., Colombier, M., (2012) *Global Irrigation Water Demand Projections to 2050 : an Analysis of Convergences and Divergences* Report to the OECD Working Party on Biodiversity, Water and Ecosystems, April 2012 ; Freibauer, A., Mathijs, E., Brunori, G., Damianova, Z., Faroult, E., Girona i Gomis, J., O'Brien, L., Treyer, S. (2011) *Sustainable food consumption and production in a resource-constrained world*, 3rd SCAR Foresight Expert Group Report, European Commission – Standing Committee on Agricultural Research (SCAR).

TROISIÈME TABLE RONDE

MÉDITERRANÉE, VISAGES D'AVENIR

Notre rapport à la nature est pris, selon le géologue Charles Lyell, dans la « discordance des temps » : d'un côté, une nature lente, intelligente et limitée, et, de l'autre, une humanité rapide, exigeante et illimitée. Le décalage s'accroît entre ce que veut l'homme et ce que peut la nature. Il s'agit de concilier les deux. Mais comment changer notre rapport au temps ? Comment renoncer au temps court, pour restaurer une philosophie du temps long ? En ce domaine, les religions ont un rôle à jouer dans la quête d'une intelligence collective qui transcende les intérêts particuliers. L'encyclique *Laudato Si'* du Pape François, en date du 18 juin 2015, défend une « écologie intégrale » où la question éthique – **Comment vivre selon de nouvelles valeurs ?** – rencontre la question environnementale – **Quelle planète habitable allons-nous laisser à « l'humanité qui nous succédera » ?** Comment reconstruire une « maison commune » où la nature soit objet de contemplation et non plus de domination ? Comment réinscrire nos comportements dans la perspective du bien commun ? Par ailleurs, comment, à l'instar d'Averroès, faire dialoguer religion et raison, et sortir ainsi d'un clivage destructeur ? Comment combler cette faille ?

Les hommes doivent s'efforcer de restaurer « les Iles bienheureuses » de Nietzsche où, contre la détresse, le nihilisme et le désenchantement, ils redonneront à la vie de l'humanité un sens qui s'inspire des forces vitales de la nature. « Sur un terrain volcanique, tout prospère », écrit le philosophe allemand dans un *Fragment posthume*. Comment la Méditerranée peut-elle redevenir le terreau sur lequel tous s'unissent pour construire une nouvelle civilisation ? Comment retrouver cette force de création méditerranéenne qui permettra à l'homme de se réinventer ? De quelle manière l'humanité peut-elle et doit-elle se réinventer pour sortir de la crise civilisationnelle et environnementale dont elle est responsable ?

MÉDITERRANÉE, VISAGES D'AVENIR

SORTIR DE L'ACCÉLÉRATION POUR HABITER LE MONDE AUTREMENT

M. Thierry FABRE

Essayiste,
fondateur des Rencontres d'Averroès

LA THÉOLOGIE AU SECOURS DE LA PLANÈTE

M. Christian MELLON

Prêtre de la Compagnie de Jésus,
responsable pôle formation du Centre de
Recherche et d'Action sociales (CERAS)

RÉSUMÉ

Nous voici confrontés à trois ordres de temps – futurisme, passéisme, présentisme –, et façonnés par la grande accélération du temps mondial qui a fait naître l'anthropocène. Comment inventer une autre relation au temps, à l'échelle de la Méditerranée ? Comment renouer avec l'héritage, toujours fertile, de la pensée de *midi*, face à la démesure de notre époque, au chaos et à la violence qui vient ? C'est une invitation à sortir de l'accélération pour habiter le monde autrement, à la recherche d'une autre équation temporelle : *plutôt que de fabriquer le plus de choses possible en le moins de temps possible, pourquoi ne pas fabriquer plus de temps avec moins de choses ?*

BIOGRAPHIE ET BIBLIOGRAPHIE

Thierry Fabre, essayiste, fondateur des Rencontres d'Averroès, est notamment l'auteur de *Traversées*, d'une série de livres sur *Les représentations de la Méditerranée*, et de *Éloge de La pensée de midi*. Il a été le Commissaire général de l'exposition inaugurale du Mucem, « Le Noir et le Bleu. Un rêve méditerranéen » (2013) et de « Traces. Fragments d'une Tunisie contemporaine » (2015/2016).

RÉSUMÉ

Face à l'ampleur et à la gravité des défis écologiques, il importe de mobiliser toutes les ressources humaines : celles des savoirs et des techniques, mais aussi celles des sagesse. Depuis quelques années, on demande aux traditions religieuses d'apporter leurs ressources propres, pour aider l'humanité à sortir du consumérisme et de l'individualisme destructeur.

Le pape François, dans l'encyclique *Laudato Si'*, rappelle que, pour la foi chrétienne, l'engagement écologique n'est pas facultatif, mais central. Pour le chrétien, la création est un don de Dieu, non un capital naturel à exploiter à sa guise. Il doit en prendre soin et la cultiver, non se l'approprier. Ce don gratuit doit être transmis par chaque génération aux suivantes. Sur la question de la place de l'homme dans la nature, la tradition biblique récuse à la fois un « anthropocentrisme déviant », qui donne à l'homme un pouvoir absolu sur les autres créatures, et un « biocentrisme » qui refuse de lui reconnaître une dignité tout à fait spécifique. A ceux qui sont conscients de la nécessité de « changer nos modes de vie » – ce que le pape François appelle « conversion écologique » –, la théologie chrétienne, fondée sur l'Évangile du sermon sur la mon-

MÉDITERRANÉE, VISAGES D'AVENIR

tagne, enseigne que la sobriété, la solidarité et la justice sont des voies de vrai bonheur.

BIOGRAPHIE

Prêtre de la Compagnie de Jésus, responsable pôle formation du CERAS (Centre de recherche et d'action sociales : www.ceras-projet.com), avec une spécialisation dans la doctrine sociale de l'Eglise (www.doctrine-sociale-catholique.fr), Christian Mellon a exercé les fonctions de Secrétaire national de *Justice et Paix-France* (1997-2004), qui est un service de la Conférence des évêques de France, tout en animant l'aumônerie des étudiants catholiques de Sciences Po-Paris (1996-2004). Antérieurement, il fut rédacteur en chef de la revue *Projet* (1989-1996) et chargé des questions internationales pour la revue *Croire aujourd'hui* (1981-1997).

BIBLIOGRAPHIE

Que dit l'Eglise sur les migrations ? in Notre Bien commun, collectif, mars 2014, Editions de l'Atelier ;
Articles « *Guerre* » et « *Migration* » du Dictionnaire d'éthique chrétienne, Cerf, 2012 ;
« *Guerre juste : l'Eglise catholique actualise son héritage* », in Justifier la guerre ? De l'humanitaire au contre-terrorisme, dir. G. Andréani et P. Hassner, Presses de Sciences Po, 2005 ;
Articles « *Guerre juste* », « *Non-violence* » et « *Objection de conscience* » du Dictionnaire de stratégie, dir. Th de Montbrial et J. Klein, PUF, 2000 ;
Article « *Désobéissance civile* » de l'Encyclopaedia Universalis (1996) ; *Ethique et violence des armes*, Assas Editions, 1995 ;
La non-violence (avec Jacques Semelin) coll. Que sais-je ? n°2912, PUF, 1994 ;
La dissuasion civile (avec J.-M. Muller et J. Semelin), 1985

(Presses Fondation pour les Etudes de Défense Nationale) ;
Chrétiens devant la guerre et la paix, Le Centurion, 1984 (trad. en italien).

ARTICLES

« *Laudato Si, charte chrétienne de l'écologie* », Revue Projet, n° 347, juillet 2015 ;
« *Face au terrorisme* », Etudes, novembre 2005 (traduit en italien par La Civiltà cattolica) ;
« *La politique, une bonne nouvelle ?* », Christus, avril 2005 ;
« *Action non-violente : comment lutter sans haine ?* », Christus, n°194 HS, mai 2002 ;
« *Ethique de la dissuasion nucléaire : l'Eglise catholique a changé* », Défense nationale, août 2000.

MÉDITERRANÉE, VISAGES D'AVENIR

IBN ROCHD / AVERROËS : MÉTAPHORE D'UNE DOUBLE FAILLE

M. Driss KSIKES

*Directeur du Centre d'Études Sociales,
Économiques et Managériales (CESEM) de
l'Institut des Hautes Études Management
(HEM), écrivain, dramaturge, essayiste*

RÉSUMÉ

Le philosophe andalou Aboulwalid Ibn Rochd (1126-1198), re-nommé Averroès par l'université de Paris dès le XIII^e siècle, est l'emblème d'une double faille : celle d'une pensée rationnelle empêchée en terre d'islam, et celle d'une transmission de la philosophie grecque, autorisée et sanctuarisée par l'Université en Occident puis reléguée au second plan. Ma conférence se propose de relire comment cet héritage n'a pas pu prendre pied, en période coloniale et post-coloniale, dans sa terre d'origine, le Maghreb, et comment il a été renié par l'Occident puis difficilement réhabilité, ces dernières années. Par un va-et-vient entre le Moyen Âge belliqueux et notre présent tendu, mon but est de montrer à quel point, huit siècles plus tard, l'ombre d'Ibn Rochd / Averroès nous hante encore. En effet, le rejet du raisonnement logique et de l'éthique rationnelle, en interne, par les États musulmans, et le déni, à partir de la vieille Europe, de la contribution civilisationnelle des musulmans à la raison universelle, constituent les deux faces d'une crise culturelle dont nous ressentons aujourd'hui les effets dramatiques.

BIOGRAPHIE ET BIBLIOGRAPHIE

Né le 7 mars 1968 à Casablanca, Driss Ksikes est écrivain, journaliste et directeur du Cesem, centre de recherche de HEM. Professeur de méthodologie, il anime plusieurs ateliers d'écriture et contribue à plusieurs revues littéraires et critiques internationales.

Auteur de théâtre et dramaturge reconnu sur la scène internationale, il est par ailleurs l'auteur de quelques récits et essais. *Le métier d'intellectuel*, co-écrit avec Fadma Aït Mous, lui a valu le prix Grand Atlas 2015.

Parmi ses dernières publications littéraires : *N'enterrez pas trop vite Big Brother*, Riveneuve, 2013 (Théâtre), et *L'homme descend du silence*, Ed. Al Manar, Paris, 2014 (Récit).

Co-fondateur des Rencontres d'Averroès, dès 2009, il est impliqué dans la cité à travers plusieurs initiatives, parmi lesquelles « La nuit des philosophes », en 2014 et 2015, dont il a été l'un des commissaires.

MÉDITERRANÉE, VISAGES D'AVENIR

IMAGES DE LA MÉDITERRANÉE CHEZ NIETZSCHE

M. Paolo D'ORIO

*Philosophe, chercheur à l'Institut
des Textes et Manuscrits Modernes,
Centre National de la Recherche
Scientifique École Normale Supérieure
(CNRS/ENS Paris)*

RÉSUMÉ

Cette conférence présentera trois images de la Méditerranée, que nous trouvons dans la philosophie de Nietzsche. La première est contenue dans le concept du *Gai Savoir*. Nous retracerons la genèse de cette expression et expliquerons son ancrage géographique et son sens philosophique. La deuxième image, les Iles bienheureuses, vient d'une tradition vieille de trente siècles, répandue dans tous les peuples de la Méditerranée, surtout chez les Grecs et les Romains, mais probablement aussi chez les Phéniciens et les Carthaginois. Dans *Ainsi parlait Zarathoustra*, Nietzsche se place consciemment dans cette tradition et situe sur les Iles bienheureuses son projet utopique de naissance d'une nouvelle civilisation. Enfin, la troisième image concernera la *Carmen* de Bizet, que Nietzsche interprète comme la préfiguration, dans le monde de l'opéra, d'une nouvelle manière d'entendre le monde, faite de courage, de fatalisme, d'immoralisme : « Un pays charmant, où on ne trouve pas d'Allemands » et où « on ne trébuche pas sur une seule vertu ».

BIOGRAPHIE

Musicien et philosophe de formation, ancien élève de l'École normale supérieure de Pise, directeur de recherche au CNRS, Paolo D'Orio est actuellement directeur de l'Institut des Textes et Manuscrits Modernes (CNRS/ENS Paris). Spécialiste de Nietzsche, il travaille à l'interprétation de sa philosophie et à l'édition de son œuvre. Son dernier livre, traduit en plusieurs langues, s'intitule *Le Voyage de Nietzsche à Sorrente. Genèse de la philosophie de l'esprit libre*, Paris, CNRS Éditions, 2012.

BIBLIOGRAPHIE

Paolo D'Orio, « *Nietzsche fra Tristano e Carmen* », dans Carlo Tatasciore (éd.), *Filosofia e musica*, Milano, Bruno Mondadori, 2008, pp. 117-132.

Paolo D'Orio, *Le Voyage de Nietzsche à Sorrente. Genèse de la philosophie de l'esprit libre*, Paris, CNRS Éditions, 2012.

Giuliano Campioni, « *"Gaya scienza" und "gai saber" in Nietzsches Philosophie* », dans Chiara Piazzesi, Giuliano Campioni, Patrick Wotling (éds.), *Lecture della Gaia Scienza / Lectures du Gai savoir*, Pisa, ETS, 2010, pp. 15-37.

CONFÉRENCE DE CLÔTURE

NOTRE ÉPOQUE

Projection – performance, 20 à 30 minutes

M. Franck POURCEL

Photographe

RÉSUMÉ

« Notre époque » est une réalisation photographique et filmique traitant de la question des déchets en Méditerranée. Cette création se présente en trois parties qui reprennent les trois thèmes de Dante dans *La Divine Comédie* : l'enfer, le purgatoire et le paradis.

1– L'enfer : habiter la terre de la mer Méditerranée

L'enfouissement et le pourrissement des déchets inondent de manière brutale et sauvage le territoire méditerranéen. La terre en porte aujourd'hui les traces bien souvent indélébiles, plus ou moins visibles ou invisibles, insidieuses ou masquées, que l'on croise dans les décharges sauvages : déchets toxiques parsemés, feux toxiques sur la *terra dei fuochi* (la terre de feu), écoballes (9 millions d'écoballes dans la région de Naples en Campanie) et la montagne de déchets à Saïda au Liban, creusée par la mer... La parole aussi est enfouie et se lit à travers des portraits, muets, de populations roms en Albanie. Des cabanes faites de matériaux de récupération, juchées sur des déchets, tel est l'habitat de ces familles roms, en marge de la société, reléguées dans les restes qu'elle produit.

2– Le purgatoire : le travail

Dans cette deuxième partie, il s'agit de traiter des gestes du travail liés aux déchets, ainsi que des déplacements que cela implique. Les récupérateurs – libanais, italiens, albanais, français, les Zabbalines, chiffonniers du Caire en Égypte – font le tour de la ville, de la campagne ou du littoral pollué, où ils glanent, creusent, auscultent, cherchant une source de revenus dans ces entrailles. D'autres démantèlent des paquebots ou plates-formes pétrolières sur les bords de la mer Égée. Puis on recycle, on transforme, on détourne parfois l'objet afin de lui donner une seconde vie, de le faire renaître pour une survie.

3– Le paradis : les mobilisations

Dans le paradis, qui est un monde plus éthéré, plus léger, où l'air serait plus pur, on peut entendre que la parole se libère ; que les mobilisations s'organisent ; qu'elles s'expriment. C'est l'acte de la manifestation. Contrer, dénoncer, changer. Tout est encore possible. Une grande partie de ces photographies ont été produites par Marseille-Provence 2013, capitale européenne de la culture, en partenariat avec le FRAC-PACA et la Société nautique de Marseille, et par le Musée des Civilisations de l'Europe et de la Méditerranée (MUCEM) (2014-2015), pour une exposition qui aura lieu de mars à août 2017.

Les autres photographies proviennent d'un engagement personnel.

BIOGRAPHIE

Auteur-Photographe indépendant, Franck Pourcel mène une réflexion sur les rapports que l'homme entretient avec son territoire. Son travail photographique allie un regard documentaire à une création artistique. Ses photographies ont été exposées en France et à l'étranger. Certaines font partie des collections de la Bibliothèque nationale de France, des Archives départementales des Bouches-du-Rhône, du Musée Ziem à Martigues, du Centre méditerranéen de la Photographie de Bastia, de l'Artothèque de Cherbourg, du Fonds Régional d'Art contemporain Provence-Alpes-Côte d'Azur ; d'autres appartiennent à des collections privées.

F. Pourcel a été l'un des lauréats du prix «Jeunes Artistes Européens» en 1994, lauréat du prix Henri Matisse de l'Union méditerranéenne pour l'Art moderne de la ville de Nice (photographie) en 2001, et a obtenu diverses bourses de soutien à la création, comme la Mission du patrimoine ethnologique (2001) du Ministère de la culture et de la communication.

BIBLIOGRAPHIE

Il est l'auteur de : *Comme un souffle de poussière*, Le Bec en l'air éditions, 2015 ; *Ulysse ou les constellations*, texte de Gilles Mora, Le Bec en l'air éditions, 2013 ; *Au crépuscule*, Le bec en l'air éditions, 2009 ; *De gré ou de force, Noailles à l'heure de la réhabilitation*, textes et propos recueillis par Marie Sengel, Éditions P'tits papiers, 2007 ; *Vous qui tuez le temps*, texte de Jean-Pierre Ostende, Le bec en l'air éditions, 2006 ; *La Petite Mer des Oubliés, étang de Berre paradoxe méditerranéen*, texte de Jean-Louis Fabiani, Le bec en l'air éditions, 2006 ; *Néorurax, vivre autrement*, textes de Anne Attané et Katrin Langewiesche, Le bec en l'air éditions, 2004 ; *Stèles de Camargue*, contributions de Bernard Picon et Jean-Louis Fabiani, éditions Parenthèses, 2003.



www.rimm-mc.org

**Rencontres Internationales
Monaco et la Méditerranée**
6, Lacets Saint Léon
MC 98000 MONACO
Tel +377 97 70 65 27
info@rimm-mc.org